Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la <u>Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est</u> et de la <u>DRAAF</u>

BSV n°11 – 24 mai 2023

À RETENIR CETTE SEMAINE

Cliquez sur le sommaire pour accéder directement à la culture



POIRIER

Psylles: Stade majoritaire: pontes fraiches.

POMMIER - POIRIER

Carpocapse: Le vol s'intensifie.

Tavelure : Stade de sensibilité en cours en conditions favorables.

POMMIER

Puceron cendré : Foyers identifiés de fable activité.

Puceron lanigère: Quelques foyers sur les collets et cicatrices de taille.

PRUNIER

Carpocapse: Le vol s'intensifie, les conditions sont favorables aux pontes.

Tavelure du mirabellier : Stade de sensibilité en cours

CERISIER

Mouche de la cerise : Installer les pièges de suivi. **D. suzukii :** 1 femelle capturée dans les Vosges.

Décalage de publication en raison du lundi 29 mai 2023 férié :

Prochain bulletin jeudi 1er juin 2023

Ce logo est un indicateur sur les résistances aux substances actives couplées à un bio agresseur.

Vous trouverez des éléments complémentaires dans le lien ci-dessous : Rapports techniques sur les résistances en France – R4P (r4p-inra.fr)

Parcelles observées cette semaine :

4 Pomme, 2 Poire, 13 Prune, 6 Cerise.



1 Stade des cultures

En moyenne sur la Lorraine, les stades atteints au 22 mai 2023 sont :

a. Prunier

- Mirabelle :

Stade J (BBCH73) jeune fruit.

- Quetsche:
 - Stade J (BBCH73) jeune fruit.

b. Cerisier

- Cerise douce :

Stade J (BBCH73 à BBCH 81) jeune fruit à début de véraison.

- Cerise acide:

Stade I à J (BBCH73) jeune fruit.

c. Pommier

- Gala/Golden:
 - Stade J (BBCH 72) Taille noisette.
- Galaxy:

Stade J (BBCH 72) Taille noisette.

d. Poirier

- William /Conférence :
 - Stade J (BBCH 72) Taille noisette.

2 Données météo

Les prévisions météorologiques de votre territoire sont consultables sur le site de Météo France (https://meteofrance.com)

Vigneulles-les-Hattonchâtel (55):



(Source : Météo France, 23/05/2023 à 12h. Retrouvez les données météo actualisées : ici)

Gugney (88):



(Source : Météo France, 23/05/2023 à 12h. Retrouvez les données météo actualisées : ici)

Lucey (54):

JEUDI 25	VENDREDI 26	SAMEDI 27	DIMANCHE 28	LUNDI 29	MARDI 30	MERCREDI 31
%						
8° / 22°	11° / 24°	10° / 24°	12° / 25°	13° / 26°	14° / 26°	14° / 26°
▲ 25 km/h	▶ 20 km/h	▶ 25 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h	▶ 15 km/h
[50 km/h]	40 km/h	45 km/h				

(Source : Météo France, 23/05/2023 à 12h. Retrouvez les données météo actualisées : ici)





1 Psylles du poirier (Cacopsylla pyri)

Généralités : voir <u>BSV n°1</u>.

a. Observations

Les observations de psylles du poirier ont mis en avant cette semaine :

- La présence d'œufs frais de psylles sur les 2 parcelles du réseau (40 à 75 % des pousses)
- Des larves âgées sont toujours observées sur la parcelle au sud de Nancy, sur 8 % des pousses.
- Absence de larves jeunes.

Notons qu'aucun auxiliaire (punaise prédatrice) n'a été observé.

b. Seuil indicatif de risque

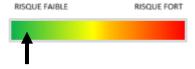
Le seuil indicatif de risque sur l'occupation des pousses par les jeunes larves varie entre 10 et 20 % selon la présence d'auxiliaires (punaise prédatrices, chrysopes...).

c. Analyse de risque

Le risque reste faible en raison de l'absence de larves jeunes.

Les conditions météo devraient être favorables aux pontes et aux éclosions des œufs déjà présents.

Surveiller surtout les parcelles où de nombreux œufs âgés ont été observés.



d. Gestion du risque

Il existe des produits de biocontrôle sous forme de barrière physique qui limitent le dépôt d'oeufs. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

<u>Guide Eco-Fruits - Argiles (kaolinite calcinée) (inra.fr)</u> Les argiles en arboriculture | Ecophytopic

Les punaises prédatrices comme les *Orius* sont des auxiliaires efficaces dans la gestion de la lutte contre les psylles. Penser à favoriser l'aménagement paysager de la parcelle et préserver les auxiliaires dans le choix des interventions. Eviter l'excès de vigueur et l'excès de fertilisation azotée qui sont favorables aux insectes piqueurs suceurs comme les psylles.



Généralités et prérequis de contamination : BSV n°1.

1. Tavelure (Venturia inaequalis)

a. Observations

Le stade sensible est en cours sur la Lorraine pour les pommiers et poiriers

Des taches de faible intensité sur 10 à 20 % des pousses sont observées depuis 2 semaines sur une parcelle du réseau (située en Moselle) connaissant un historique de contamination. Les symptômes sont stables et n'évoluent pas. Sur les autres parcelles du réseau, aucune tache n'est observée.

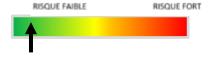
b. Analyse de risque

Des contaminations sont possibles lors des pluies selon la température et la durée de la période d'humectation, et en fonction du stock d'inoculum présent.

La météo ne prévoit pas de pluie, les conditions ne seront pas favorables pour de nouvelles contaminations, néanmoins le risque tavelure est en cours et des contaminations sont possibles à chaque pluie.

D'après le modèle Rimpro, utilisé sur le secteur Alsacien, il semble que les contaminations primaires soient terminées. Cependant, les sorties de taches des contaminations primaires sont encore possibles. Surveiller attentivement la présence de taches jusqu'à la fin du mois pour annoncer une parcelle indemne et sans risque de contamination secondaire.

Le risque de contamination est **faible** pour le moment.



c. Gestion du risque

Méthodes alternatives :

L'élimination des feuilles en hiver, par aspiration ou par broyage, réduit l'inoculum tavelure et donc l'importance des projections à venir. Le broyage est à privilégier par rapport à l'enlèvement des feuilles de la parcelle car il maintient la matière organique sur place. Il permet également d'accélérer la décomposition des feuilles. L'efficacité du processus est directement dépendante de la qualité du broyage qui doit être très fin et effectué en conditions sèches. Pour en savoir plus, consultez la <u>Fiche technique 11 du guide Ecophyto fruits : prophylaxie par gestion</u> de la litière foliaire.

2 Carpocapses des pommes et des poires (Cydia pomonella)

La larve au stade baladeur laisse de légères morsures en surface et pénètre ensuite soit au point de contact de deux fruits, soit d'un fruit et d'une feuille ou dans la cavité de l'œil. Elle creuse des galeries en spirales et les encombre de déjections en se dirigeant vers le cœur du fruit. Elle s'attaque aux pépins, provoquant la chute du fruit.

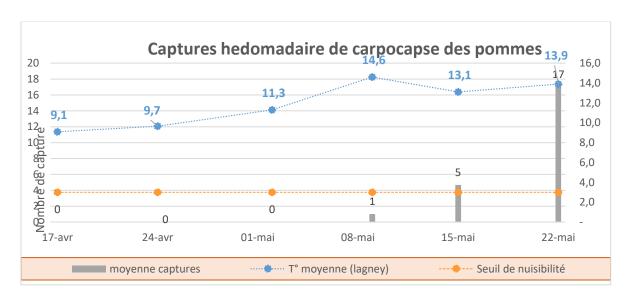
Quelques rappels des caractéristiques biologiques :

- Les conditions climatiques permettant l'accouplement et la ponte sont les suivantes :
 - o T°C crépusculaire > 15°C. La température optimale de ponte se situe entre 23 et 25°C.
 - o 60% < Humidité crépusculaire < 90%. Optimum : 70 à 75%.
 - Temps calme et non pluvieux.
- La majorité des pontes se fait dans les 5 jours suivant l'accouplement
- Après accouplement, les femelles peuvent pondre durant une douzaine de jours

a. Observations

Les captures se poursuivent sur le réseau :

- Tous les pièges enregistrent des captures (allant de 8 à 32 individus),
- 17 captures en moyenne par piège,
- Un maximum de 32 captures a été relevé sur un piège du Toulois.



b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il dépend de la taille de la parcelle :

Pour les pommiers, captures hebdomadaires/surface de parcelle correspondant à un piège :

- Pour 1 ha: 3 captures,
- Pour 2 ha: 4 captures,
- Pour 3 ha: 5 captures,
- Pour 4 ha: 6 captures.

c. Analyse de risque

Le vol est en cours et il s'intensifie depuis 2 semaines, les captures devraient se poursuivre. Le seuil indicatif de risque est atteint sur toutes les parcelles.

Les températures crépusculaires de la semaine passées ont été favorables, les premiers accouplements ont pu avoir lieu. Le risque reste encore faible à modéré pour les pontes mais pourra augmenter dès l'arrivée des conditions climatiques plus chaudes et sans pluie.



d. Gestion du risque

Il existe des produits de biocontrôle Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle

Pour plus d'informations, vous pouvez également consulter le lien ci-dessous.

Guide Eco-Fruits - Lutte par pulvérisation de micro-organismes (inra.fr)

Focus sur les bonnes pratiques de la confusion sexuelle

- La surface couverte conseillée doit être suffisamment grande et homogène avec un minimum de 2 ha
- Les vergers doivent être si possible isolés de vergers non confusés (100 m au moins)
- Le contexte de pression doit être faible, moins de 1% de dégâts à la récolte
- La pose des diffuseurs doit être réalisée avant le début du vol
- La densité des diffuseurs doit être renforcée sur les bordures (+10 à 20%)
- La surveillance régulière est indispensable pour contrôler la pression et l'efficacité de la méthode (observation des fruits, piège à phéromones avec capsules surdosée ou mâles + femelles, pose de bandes-pièges)
- Le stockage des phéromones en enceinte réfrigérée.

Pour plus d'informations sur la méthode de confusion sexuelle, vous pouvez également consulter les liens ci-dessous :

<u>Guide Eco-Fruits - Confusion sexuelle (inra.fr)</u> <u>Guide Eco-Fruits - Moyens mis en oeuvre (inra.fr)</u>





1 <u>Puceron cendré du pommier (Dysaphis plantaginea)</u>

a. Observations

Des foyers sont identifiés sur 3 parcelles du réseau en Meuse, en Moselle et dans le Toulois.

Les foyers restent limités, de faible intensité et ne se développent que lentement.

La présence d'auxiliaires est en augmentation à proximité des foyers.

b. Seuil indicatif de risque

Les pontes de pucerons ont été déposées en automne sur les arbres fruitiers. Les premières éclosions des fondatrices sont possibles dès la hausse des températures. Il est primordial de détecter les premiers foyers avant la floraison afin d'évaluer le risque, notamment pour le puceron cendré du pommier dont le seuil est dépassé dès la présence d'un individu.

c. Analyse de risque

Pour les parcelles sur lequel les premiers individus sont observés, **le risque est élevé**, pour les autres le risque reste **faible**.



d. Gestion du risque

Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation (inra.fr)



Dysaphis plantaginea / POMMIER /ACHEI (carbamate) EST EXPOSE A UN RISQUE DE RESISTANCE.

2 Puceron lanigère (Eriosoma lanigerum)

a. Observations

Quelques foyers identifiés sur une parcelle de Moselle et une de Meurthe-et-Moselle. Pour le moment, ils sont localisés sur les plaies de taille, et éclatement de l'écorce.

b. Seuil indicatif de risque

Les pucerons lanigères du pommier sont présents sous forme adulte en foyers sur les collets et vont également reprendre leur activité dès la hausse des températures. Ils remonteront vers les rameaux au cours du printemps.

c. Analyse de risque

Peu de puceron lanigère sont observé sur le collet des arbres. Le risque est faible pour le moment.



d. Gestion du risque

Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle

La gestion des pucerons se base sur la préservation de la biodiversité en favorisant les auxiliaires ainsi que par la maîtrise de la vigueur de l'arbre (taille adaptée et fertilisation raisonnée).

Pour plus d'information, vous pouvez consulter le lien ci-dessous :

Guide Eco-Fruits - Lutte biologique par conservation (inra.fr)





1 Puceron vert du prunier (Brachycaudus helichrysi)

Généralités : voir BSV n°2.

a. Observations

Toujours aucun individu observé sur le réseau. Quelques dégâts sont notés en dehors du réseau, mais la pression reste faible.

b. Seuil indicatif de risque

Le risque est élevé dès qu'une fondatrice est identifiée, lors de la prognose, sur un bouquet de mai ou dès qu'un foyer est repéré sur une parcelle.

c. Analyse de risque

Pour connaître la situation des parcelles, il est nécessaire de réaliser une **recherche de foyers** sur chacune d'entre elles.



d. Gestion du risque

Il existe des produits de biocontrôle. Vous pouvez les retrouver dans la liste ci-dessous : http://www.ecophytopic.fr/tr/méthodes-de-lutte/biocontrôle

2 Hoplocampes du prunier (Hoplocampa flava et minuta)

Généralités et photos : voir BSV n°3.

a. Observations

Les dégâts sont visibles ; ils touchent 7 des 10 parcelles relevées avec 6,9 % de fruits touchés en moyenne. 2 parcelles sont plus fortement impactées avec 20 et 28 % de jeunes fruits touchés. Les fruits touchés chutent.

b. Seuil indicatif de risque

Le seuil de risque fixé à 100 individus capturés par semaine (*H. minuta* et *H. flava* confondus).



c. Analyse de risque

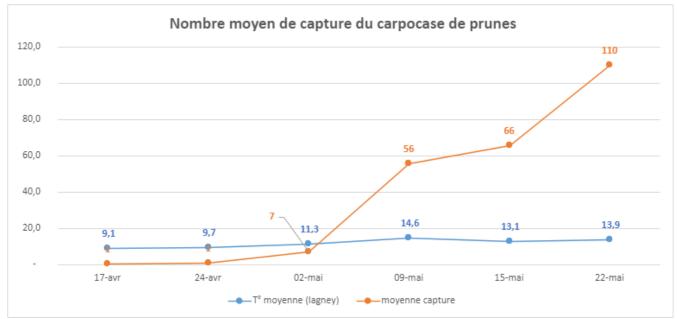
Le vol est terminé, le risque est faible. Les dégâts sont faibles pour le moment. De nouveaux fruits peuvent encore être touchés sur les parcelles où des dégâts sont déjà visibles car les larves s'attaquent à plusieurs fruits les uns après les autres.

3 Carpocapses des prunes (Grapholitha funebrana)

Généralités : voir BSV n°8

a. Observations

Le vol se poursuit avec 110 captures par piège en moyenne sur le réseau et 248 captures au maximum. Les captures concernent tous les pièges.



b. Seuil indicatif de risque

Il existe une proposition de seuil au-delà duquel le nombre de captures est jugé important. Il est évalué entre **70 et 100 captures par semaine** selon la charge de l'arbre. Les accouplements nécessitent une température crépusculaire de 15°C.

c. Analyse de risque

Les conditions météorologiques sont favorables aux pontes. Les captures dépassent le seuil sur 9 pièges sur les 15. Le modèle AREFE indique que le pic de vol est intervenu le 9 mai mais les captures continuent d'augmenter. Elles devraient baisser dans les prochains jours.

Les captures étant importantes et les conditions favorables aux pontes et accouplements, le risque est fort si le seuil de capture est dépassé sur la parcelle.

d. Gestion du risque

Il existe des produits de bio-contrôle que vous trouverez dans cette liste : https://ecophytopic.fr/proteger/liste-des-produits-de-biocontrole

4 Tavelure du mirabellier (Cladosporium carpophilum)

La tavelure est à l'origine des taches qui apparaissent sur les fruits à partir de la fin du mois de juin. Le champignon passe l'hiver sous forme de mycélium sur les rameaux et les drageons, il y est repérable par des taches noires en périphérie et plus claires au centre. Des spores sont produites sur ces taches au printemps, lors de périodes humides et leur dissémination pourra intervenir dès la chute des pétales (stade G). Les contaminations sur fruits ne seront possibles qu'à partir du stade chute des collerettes (stade I).

a. Observations

Le stade de sensibilité des mirabelles à la tavelure est en cours. Les contaminations sont donc possibles si les conditions climatiques sont favorables (selon la durée d'humectation et la température). Les dégâts n'apparaîtront que bien après les contaminations et ne seront visibles qu'à partir de fin juin à début juillet (taches sur les fruits).

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

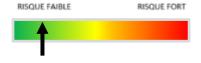
c. Analyse de risque

La modélisation des risques pour la tavelure du mirabellier est réalisée à l'aide du modèle de l'AREFE.

Aucune période favorable depuis le 16 mai. Des contaminations ont pu intervenir lors des derniers épisodes pluvieux sur les vergers les plus précoces.

Risque tavelure du mirabellier d'après le modèle AREFE	16 mai	17 mai	18 mai	19 mai	20 mai	21 mai	22 mai		
Hattonville (55)		Pas de risque							
Lagney (54)	Pas de risque								
Gugney-aux-Aulx (88)	Pas de risque								

Pour un risque élevé de contamination, il faut par exemple une durée d'humectation de plus de 9 heures à 18°C, ou plus de 14 heures pour une température de 14°C.







1 Puceron noir (Myzus cerasi)

a. Observations

2 parcelles de Meurthe et Moselle présentent quelques enroulements avec quelques foyers. Les foyers semblent peu actifs. Des stades adultes d'auxiliaires sont observés (essentiellement coccinelles).

Sur les autres parcelles du réseau aucun puceron n'a été observé.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

Le risque reste faible à modéré.



2 Mouche de la cerise (Rhagoletis cerasi)

Généralités et biologie : ici.

La période de sensibilité à la mouche débute lors du changement de couleur du fruit, de la couleur verte à rouge, en passant par le jaune. La mouche de la cerise est reconnaissable à ses ailes zébrées et à son bouclier jaune caractéristique sur le dos. Le suivi de vol s'effectue avec des pièges englués de couleur jaune.



Mouche de la cerise

a. Observations

Les premiers pièges sont installés sur le réseau.

Pour le moment, aucune capture n'est signalée.

b. Seuil indicatif de risque

Pas de seuil connu.

c. Analyse de risque

Aucun risque de ponte pour le moment : les adultes ne sont pas présents et les cerises précoces commencent seulement à être au stade sensible (changement de couleur).

Il est temps d'installer les pièges englués jaunes afin de suivre le vol de la mouche.



3 Drosophile aux ailes tachetées (Drosophila suzukii)

Retrouvez la fiche de reconnaissance en cliquant ici.

Le réseau de surveillance est en cours d'installation depuis une semaine sur le réseau cerise. Le piégeage est réalisé à l'aide de pièges artisanaux : bouteilles en plastique rouge percées de trous de 2,5 mm de diamètre dans lequel un attractif alimentaire est placé. Recette du CTIFL : 1 volume de vin rouge, 1 volume de vinaigre de cidre, 1 volume d'eau et quelques gouttes de liquide vaisselle.

a. Observations

Les premières femelles ont été capturées sur 1 parcelle de cerises acides dans les Vosges.

b. Seuil indicatif de risque

Il n'existe aucun seuil indicatif de risque fixé pour ce ravageur.

c. Analyse de risque

La période à risque débute pour les variétés précoces avec le début de la véraison (début de coloration). Ce ravageur apprécie particulièrement les conditions douces et humides.

Le risque **est en cours pour les variétés précoces.** Pour les variétés de saison et tardives (encore au stade grossissement), le risque est **nul**.



Pour rappel : Il n'y a pas de corrélation entre le niveau de piégeage sur une parcelle et le niveau de dégâts. Néanmoins, le piégeage permet de détecter le redémarrage du vol et si nécessaire, de mettre en place un moyen de protection.

Mesures prophylactiques et techniques alternatives

Tout doit être fait pour éviter la pullulation de l'insecte dans les cultures. La mise en œuvre des mesures prophylactiques est de première importance dans le maintien des populations de *D.suzukii* à un faible niveau. Il est donc recommandé de :

- Maintenir un enherbement bas et aéré afin d'éviter les climats humides très favorables au développement du ravageur.
- Récolter les fruits avant leur sur-maturité.
- Sortir les écarts de tri de la parcelle et les fruits tombés au sol. Les éliminer de façon rigoureuse pour éviter toute contamination ou développement de la population. Il est par exemple conseillé de mettre les fruits écartés dans des sacs poubelles ou autres contenants fermés hermétiquement ou encore dans une benne couverte d'une bâche de couleur foncée et laisser quelques jours au soleil (solarisation). Privilégier plusieurs petits contenants à un gros, attendre plusieurs jours avant de réouvrir le contenant. Préférer une ouverture en conditions froides afin d'éviter la sortie des adultes.
- **Réfrigérer la récolte** le plus rapidement possible avec une température basse compatible avec la commercialisation des fruits. Raccourcir au maximum le délai de stockage.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations: AREFE, Chambre d'Agriculture de la Meuse, Chambre d'Agriculture de Meurthe-et-Moselle, FREDON Grand Est, les Producteurs.

Rédaction: FREDON Grand Est et AREFE.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.

Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV.

Coordination et renseignements : Joliane CARABIN - joliane.carabin@grandest.chambagri.fr



ANTEDUVEGETAL "Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture et le Ministère de l'Ecologie, avec l'appui financier de l'Office Français de JÉCOPHYTO la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto II+".